

## Budapestre vonatkozó újságcikk

9.439



Szerző:

Cím: Prologue der Revolution

Hely

Forrás:

Matin

Idő

"1918"

Paris

1918 x 29

Személy

(Hely)

(Idő)

(Köj. v. füz.)

(Oldal)

Közp. nyomt. XX. cs. 23. sz.

PROLOGUE DE RÉVOLUTION

## Grave effervescence à Budapest

Un soviet d'ouvriers et de soldats  
représentant les partis extrémistes  
se constitue dans la capitale hongroise

ZURICH, 27 octobre. — Des troubles, qui n'ont pas encore cependant le caractère d'une révolution, ont éclaté à Budapest. Il s'agit plus exactement de l'aboutissement des efforts du peuple hongrois pour prendre en main la direction des affaires du pays.

Cette effervescence a eu pour cause déterminante la nomination du comte Andrassy au poste de ministre commun des affaires étrangères.

On connaît à Budapest les tendances germanophiles de ce dernier et sa nomination a été aussitôt interprétée comme une continuation de l'ancienne politique.

La perspective de voir le sort de la Hongrie demeurer solidaire de celui de l'Allemagne a provoqué un mouvement unanime de protestation qui s'est manifesté par la proclamation adressée au peuple hongrois par l'Assemblée nationale, présidée par Karolyi.

En outre, il est constitué à Budapest même un comité d'ouvriers et de soldats qui représente le parti extrémiste dans les

événements actuels, sans que son pouvoir puisse toutefois être mis en parallèle avec celui de l'Assemblée constituante.

Toute la presse soutient le comte Karolyi et préconise une politique purement hongroise.

Deux détails que nous apprenons à l'instant montrent la violence du mouvement antiallemand qui inspire l'effervescence actuelle : les étudiants, manifestant devant le Parlement, ont réclamé l'expulsion des Allemands ; tous les officiers hongrois vivant à Vienne ont été rappelés pour défendre la frontière hongroise.

La presse berlinoise cherche à prouver que le comte Karolyi ne serait déjà plus maître de la situation et que ses décisions lui seraient dictées par l'Assemblée nationale.

Ces affirmations sont, pour le moins, prématurées. Le chef de l'Assemblée hongroise est soutenu par toute la bourgeoisie, le peuple et même l'armée, unanimes dans la question primordiale de la paix immédiate. L'armée est d'ailleurs en pleine décomposition.

Les Croates, les Sud-Slaves et même les Hongrois commencent à rappeler leurs troupes respectives. (Matin.)

rosi háziyomda 1916.